

MASCARA

Nuit de violence après la mort d'un jeune homme

La ville de Mascara a connu ce mardi une nuit mouvementée après la mort d'un jeune homme de 33 ans, lors d'une interpellation en début de soirée.

Hier mercredi matin, les traces des violences de la veille étaient visibles : cailloux, grosses pierres et pneus jonchaient le sol aux alentours du 5^e arrondissement de la Sûreté urbaine. C'est là qu'ont eu lieu les plus grands incidents qui ont commencé devant l'hôpital Tayeb-Meslem quand le jeune homme interpellé fut admis en urgence.

Les membres de la famille du jeune et autres étaient présents quand la nouvelle de son décès fut annoncée. Le quartier de la

zone 8 s'embrase et des hordes de jeunes se sont rués vers le commissariat et le cêlibatorium. Les projectiles et cocktails Molotov pleuvaient. Les assaillants voulaient en découdre avec la police dont les éléments ripostaient par des tirs de bombes lacrymogènes. Les escarmouches se sont poursuivies jusqu'aux environs de 23h.

D'autres incidents ont été signalés çà et là, comme au siège de la daïra de Mascara qui fut assailli par des jets de pierres. L'on apprendra plus tard que le veilleur de nuit avait été blessé. Les raisons de cette violence ? L'information colportée par de nombreux citoyens et imputant la responsabilité de ce drame à la police et qui avait fait le tour de la ville. A ce propos et dans sa déclaration, un membre de sa famille est on ne peut plus

clair : «On leur a donné le feu vert pour frapper et le résultat des courses est là».

D'autre part, dans un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, il est fait état d'une ronde effectuée par une patrouille de police à pied au quartier des Frères-Benfetta, à 18h30 ce mardi. A la vue d'un suspect les éléments de la police auraient tenté de l'approcher pour contrôle.

C'est alors, lit-on dans le communiqué, qu'il avala quelque chose. Pris d'un malaise, il sera transporté à l'hôpital où le médecin de garde a détecté la présence d'un corps étranger dans son organisme. Il décèdera 15 minutes après son admission. Il s'agit de A. S., 33 ans, connu des services de police, selon ledit communiqué.

M. Meddeber

FEUX DE FORÊT À SIDI BEL-ABBÈS

Cendres, désolation et fuite des gazelles vers Tlemcen

Au total, 9000 ha ont été ravagés par les feux de forêt durant cet été 2012. Tel est le triste bilan et le lourd tribut qu'a payé le parc forestier de Sidi Bel-Abbès, notamment dans le sud de la wilaya.

Selon nos sources sur ces 9 000 ha, il y a 5 500 ha de pin d'Alep et le reste du maquis, de la broussaille et de la litière qui sont partis en fumée au cours des 64 feux qui se sont déclarés au niveau des forêts de Bouhriz, dans la localité de Boukhanéfis, de celle de Takrouma, à Sidi Chaïba, de celle de Louza à Mostefa Benbrahim, de Dhyya, Moulay Slissen, d'Aïn Tinedamine, Aïn Bent Soltane, Chetouane et Telagh.

Le feu qui a ravagé la forêt de Louza est parti d'un champ dont

le propriétaire procédait au brûlage de la paille. La catastrophe ne s'est pas fait attendre et aggravée par la canicule qui sévissait et le sirocco qui soufflait sur la région de Sidi Bel-Abbès. Le propriétaire en question a été arrêté par la gendarmerie.

Les sapeurs-pompiers et les éléments de la Conservation des forêts avec à la tête le directeur, ont dû lutter jour et nuit pendant près d'une semaine contre l'immense brasier qui se faisait de plus en plus menaçant. Une situation devenue plus grave avec

deux explosions successives de bombes artisanales qui avaient été enfouies durant la décennie noire.

Alors qu'ils combattaient l'incendie, d'autres se sont déclarés dans les forêts citées plus haut. Les éléments de la Protection civile des wilayas limitrophes ont été appelés en renfort. Le patrimoine forestier a subi un sérieux préjudice, nous ont confié nos sources. Plusieurs jours de lutte ont permis de circonscrire les brasiers laissant place aux cendres et à la désolation des cadavres des bêtes carbonisées (sangliers, couleuvres, tortues, lièvres, etc.) La région, qui compte une dizaine de gazelles de cuvier, une espèce endémique en mouvement, s'est

vue désertier par ces dernières fuyant le brasier de Moulay Slissen pour rejoindre les forêts de Tlemcen, mitoyennes avec celles de Sidi Bel-Abbès. Il y a lieu aussi de rappeler qu'une troisième explosion s'est produite lors du feu de forêt de Bouhriz (Boukhanéfis).

Pour terminer, il faut souligner que Sidi Bel-Abbès n'a jamais connu une telle catastrophe sur son parc forestier. Malgré la célérité et le courage des soldats du feu, et de la Conservation des forêts qui ne se sont pas ménagés pour éteindre la série de brasiers, 9000 ha en 2012 contre 44 ha durant l'été 2011 sont hélas partis en fumée hélas.

A. M.

Trois individus arrêtés pour meurtre à Tiaret

Recherchés depuis une année précisément, trois individus impliqués dans une affaire de meurtre ont été arrêtés avant-hier par la brigade de la Gendarmerie nationale à Tiaret.

Les faits remontent, en effet, au 18 octobre 2011 lorsque le corps sans vie d'un homme B. A. âgé de 59 ans, résidant à Meftah dans la wilaya de Blida, a été découvert dans un ravin non loin de la jumenterie, à la sortie est de la ville. Les traces de violence trouvées sur plusieurs parties du corps de la victime, avec un visage complètement défiguré, ont alors privilégié la piste du meurtre, poussant les éléments de la cellule scientifique de la gendar-

merie à recourir au prélèvement d'échantillons de sang et de mégots retrouvés à l'intérieur de son véhicule localisé au quartier Sonatiba.

Ces derniers ont été envoyés au laboratoire de l'Institut national des sciences de criminalité de Bouchaoui, à Alger, lesquels se sont soldés par l'identification des auteurs présumés du crime. Il s'agit de A. A. 28 ans, B. K.

42 ans et A. A. T. 23 ans, tous originaires de Tiaret.

Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Tiaret, pour crime avec préméditation, les trois mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt en attendant leur comparution devant le juge.

Mourad Benameur

Démantèlement d'un réseau de trafic de documents

Les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale ont réussi au cours de cette semaine à démanteler un réseau de trafic de documents officiels dont des cartes grises et des registres du commerce. A l'issue de cette opération, un équipement informatique composé d'une imprimante, un scanner et un micro-ordinateur a été récupéré et les trois membres de la bande ont été écroués, nous révèle-t-on auprès du Groupement de la gendarmerie.

M. B.

TRAFIC DE DROGUE

12 ans de prison pour un convoyeur

Lors d'un contrôle de routine effectué au mois de septembre 2011 dans un barrage non loin de la localité d'El Hnaya (Tlemcen), les éléments de la brigade de gendarmerie ont découvert qu'un individu dissimulait dans le réservoir à essence de sa voiture, quinze kilogrammes de kif prêts à être commercialisés à Oran et ses environs. Ce mercredi, le tribunal criminel d'Oran a jugé cette affaire et une peine de douze années de prison ferme a été prononcée contre ce convoyeur. Son complice, qui l'accompagnait et qui a pu prendre la fuite, a quant à lui été condamné à 20 ans de prison ferme.

Tout au long du procès, l'inculpé n'a pas nié les faits qui lui étaient reprochés et a même reconnu qu'il s'agissait là de la seconde tentative, puisqu'auparavant il avait déjà transporté par le même procédé une quantité de 5 kg de kif. Amel Bentolba

CHAMBRE DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE DE MOSTAGANEM

Journée sur les dangers des additifs alimentaires

Des cadres de la Direction du commerce et des professeurs d'université ont animé hier mercredi une journée d'étude sur les additifs alimentaires. Les produits industriels sont-ils dangereux pour la santé ? C'est la question que se sont posée de nombreux participants à cette rencontre qui voulaient bien savoir ce qui se cachait dans la liste des ingrédients.

Les professeurs du laboratoire de technologie alimentaire de l'Université de Mostaganem ont affirmé que de nombreux additifs alimentaires sont analysés afin de déterminer leurs risques sur la santé. Face au grand danger que certains représentent, l'additif alimentaire est une substance ajoutée aux denrées alimentaires afin d'optimiser la conservation de ces dernières, d'éviter leur oxydation, d'améliorer le goût ou leur coloration.

Parmi les additifs les plus connus et les plus utilisés dans de le secteur alimentaire, on cite une substance sucrante que l'on retrouve dans la confiserie, les jus et les sodas. On cite également d'autres produits additifs pour agrémenter les goûts de certains plats. Malheureusement, parmi ces additifs, on cite souvent ceux qui sont toxiques, dangereux pour notre santé.

49 candidats à l'émigration clandestine interceptés

La grande évasion se poursuit à partir des plages de la wilaya de Mostaganem, en faveur du prolongement du beau temps qui constitue une possibilité pour ces jeunes candidats à l'émigration au péril de leur vie. Trois groupes de 49 harraga, dont un mineur, âgé de 15 ans, ont été interceptés par plusieurs patrouilleurs des gardes-côtes de la région dans la soirée de mardi dernier, à bord de trois embarcations de fortune, tentant de rejoindre les côtes ibériques.

Les harraga ont été débarqués au port de Mostaganem vers 21h et remis aux autorités compétentes qui devront statuer sur leur cas.

A. B.

Retrouvez ce samedi le n° 39 de Soirmagazine

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Papa a l'âge de papy !

Revêtir le costume de papa ou de maman au détour de la cinquantaine, ce n'est pas très courant. Pourtant, ça existe. Ils ont certes l'âge de camper le rôle de papy et mamy, mais un mariage sur le tard ou une grossesse fortuite, et voilà que la cigogne vous rend visite avec un petit landau coincé dans le bec.

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Comment peut-on priver les gens du plaisir d'avoir des enfants quel que soit leur âge ?»

M^{me} Ali Khodja, doyenne des psychologues de la région de Guelma, nous éclaire dans cet entretien sur ces couples qui ont des enfants sur le tard et comment cette catégorie de parents vit-elle ce statut.



C'EST MA VIE

Un cordon bleu pas comme les autres

Bourbiaa Rabah est un cordon bleu. Cela pourrait être banal si on n'y ajoute pas le fait qu'il soit un handicapé moteur de naissance : il est estropié de la main et du pied gauches. Son handicap ne l'a pas gêné à monter sur le piédestal de la gastronomie.

VOYAGE CULINAIRE

Virée à Tlemcen pour goûter la bastila

Cette semaine, nous allons voyager dans l'Ouest algérien, plus exactement dans la ville de Tlemcen pour découvrir un plat hérité des Espagnols lors de leur passage dans les pays du Maghreb. Il s'agit de la bastila (pastilla), ce plat sucré-salé très prisé durant les fêtes.